



THEATRE DE POCHE 24/25

SOMMAIRE

JAMAIS, TOUJOURS, PARFOIS/Kendall Feaver
Création. Du 10 au 27 septembre 2024

QUEEN KONG/Hélène Vignal
Reprise. Du 23 au 28 septembre 2024 à La Venerie

4211 KM/Aïla Navidi
Accueil international. Du 1 au 19 octobre 2024

LA SOEUR DE JÉSUS-CHRIST/Oscar De Summa
Reprise. Du 29 octobre au 16 novembre 2024

LES CHATOUILLES/Andréa Bescond
Reprise. 26 au 30 novembre 2024
au Centre Culturel d'Uccle

C'EST NOËL TANT PIS/Pierre Notte
Création. Du 3 au 31 décembre 2024

GOING HOME/Vincent Hennebicq
Accueil. Du 8 au 30 janvier 2025

POUMONS/Duncan Macmillan
Création. Du 4 au 22 Février 2025

"QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT"
Mélanie Charvy & Millie Duyé
Accueil international. Du 17 au 21 mars 2025

L'EMPREINTE/Carole Karemera & Jean-Michel d'Hoop
Création. Du 25 mars au 12 avril 2025

KYO RU GI - COMPETITION/Petri Dish
Création. Du 18 au 26 avril 2025

IPHIGÉNIE À SPLOTT/Gary Owen
Reprise. Du 13 au 31 mai 2025



FREAK

WAGH

LOVE JANE NICKEL

STANNO
ZON

EDITO

L'autre jour, j'étais à Londres avec ma fille Clémence. Un pote m'avait indiqué Leake Street, un très long tunnel passant sous Waterloo Station que la Ville avait ouvert aux arts urbains. Leake Street, je le connais depuis des lustres ; la dernière fois que j'y suis allé c'était un chancre. Aujourd'hui, le tunnel est une merveille d'expression libre où les fresques sublimes et chargées de sens s'alignent, se superposent, existent un temps avant d'être recouvertes par d'autres faisant de ce lieu un espace en constante mutation.

Leake Street est finalement une galerie à ciel ouvert, ouverte de jour et de nuit qui met l'art et sa pratique à portée de chacun. Où l'on peut boire une pinte pour deux francs six sous. Un lieu qui te régénère et qui, tel le lapin de Duracell, te renvoie aux barricades, chargé d'un moral tout neuf.

Comment te dire ? Dans ce tunnel, des artistes ont réussi la gageure de faire du (très) beau avec du moche, c'est l'endroit de la pierre philosophale du moyen âge qui transformait le plomb en or pur.

Au Poche, nous avons des ambitions similaires. Sans nier l'état du monde, nous ambitionnons d'être les passeurs d'idées ou de points de vue positifs. Et si les thèmes de société restent bien notre terreau, nous cherchons - et trouvons - les raisons d'y croire. Même en traversant des questions liées cette saison à l'enseignement, aux révolutions iraniennes, aux migrations, au mal-être d'une jeune génération, au culte du toujours meilleur et du toujours plus... Il y a dans nos spectacles les raisons de croire au meilleur monde possible ; que le beau, la clairvoyance, l'écoute, la dérision, une certaine force morale et les solidarités peuvent - et finiront par - l'emporter.

Olivier Blin, Directeur



JAMAIS, TOUJOURS, PARFOIS

DU 10 AU 27 SEPTEMBRE

Traduction de Sabine Haudepin, Dominique Hollier, Séverine Magois, Adélaïde Pralon

Mise en scène Magali Pinglaut assistée de Sarah Lefèvre. Avec Anne-Claire, Capucine Duchamp, Sigfrid Moncada, Isabelle Paternotte.

Scénographie Anne Guilleray. Costumes Marie Hélène Balau. Lumières Emily Brassier. Conseiller et collaborateur dramaturgique au Son Antoine Plaisant.

La Pièce est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Limited.

Une coproduction Théâtre de Poche, Le Vilar, La Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de taxshelter.be, ING, du tax-shelter du gouvernement fédéral belge ainsi que de la COCOF - Fond d'acteur.

De Kendall Feaver

Anna a 18 ans. Depuis qu'elle est petite, elle suit un traitement pour soigner ses troubles psychiatriques. Mais elle n'en veut plus ; les médicaments nuisent à son très grand potentiel artistique. Car Anna écrit ; et plutôt bien... Alors, elle arrête tout. Advienne que pourra... Victime et bourreau, prodige de fantaisie et d'énergie, Anna est une sorte d'astre noir qui vampirise tous ceux qui l'approchent et désespère ceux qui tentent de l'aider : sa mère, son mec et sa pédopsychiatre qui a du mal à respecter la distance thérapeutique. Comment aimer une jeune adulte en grande difficulté psychique ? Comment la protéger, sans confondre au passage notre propre besoin d'être rassuré ? Comment préserver la part vibrante de son être, anéantie par des traitements lourds ? Telles sont les questions posées dans *Jamais, toujours, parfois*.

Chacune, chacun, a ses raisons dans *Jamais, toujours, parfois* où l'on se gardera bien de porter sur les personnages un regard trop idéalisé. Construit comme une suite de duels entre ceux-ci, il sera difficile pour le spectateur de prendre parti.

C'est à une sorte, sinon d'éloge, du moins de réhabilitation du risque que se livre l'Australienne Kendall Feaver en s'efforçant de redonner à Anna un libre arbitre et un avenir possible.



KL 10

ANNA

Dans les cahiers d'Anna, qu'elle écrivait quand elle était enfant, on trouve plein d'histoires comme celle-ci : Ils avaient beau tout essayer, Douglas ne s'arrêtait pas de manger. Il mangeait tout le contenu des placards et tout le contenu du frigo, et quand ses parents fermaient à clef la porte de la cuisine, il mangeait les boutons de ses vêtements et le cuir de ses chaussures, jusqu'à ce qu'il devienne tellement gros que ses parents étaient obligés de le rouler d'une pièce à l'autre. Un jour, ils le roulèrent accidentellement sur un bout de verre, et Douglas explosa comme un ballon ; un morceau de lui se prit dans les branches d'un arbre, un autre atterrit sur la haie du voisin, mais tout le bas de son corps fut emporté par des mouettes affamées. Sa mère ramassa ce qu'il restait de lui, assembla les morceaux avec sa machine à coudre, et son père le rembourra avec les oreillers de la chambre d'amis, et ensemble ils l'accrochèrent au mur entre le portrait de son arrière-arrière-grand-mère et le tableau d'une coupe de fruits ; il était surtout là pour décorer, mais parfois ses parents suspendaient leurs manteaux à ses oreilles et leurs chapeaux à son nez, et quand il y avait des invités, ils ne pouvaient s'empêcher de lui caresser le visage en disant « Pauvre Douglas », avant d'y pendre à leur tour leur manteau.

LA PRESSE

Kendall Feaver est autrice associée au Bush Theatre. A la création du spectacle à Manchester, *The Guardian* écrivait ceci : « Des personnages aux desseins incroyables. Une pièce qui réussit la gageure d'être à la fois drôle, vibrante et déchirante. **** »



CAPUCINE DUCHAMP

Si le personnage d'Anna écrit, Capucine - dans la vraie vie - chante, joue de la flûte traversière, peint... L'actrice et son personnage ont cela en commun de penser, à l'instar d'Hegel, que l'art éveille l'âme et que « rien de ce qui est humain ne peut lui être étranger ».

Si Capucine connaît les planches par cœur - son spectacle de ventriloquie *Main Mise* tourne abondamment sur l'ensemble de la Francophonie -

Anna est son premier rôle au théâtre.



En collaboration
avec la Vénerie

DU 23 AU 28 SEPTEMBRE

à la Vénerie (3 rue Gratès
1170 Watermael-Boitsfort)

Avec Emilie Eechaute.
Scénographie Olivier
Wiame. Éclairages
Jérôme Dejean assisté
de Candice Hansel.
Regard artistique
Sébastien Fernandez.
Direction musicale et
composition François
Sauveur. Création sonore
et composition Pierre
Constant. Musicien et
compositeur Jérôme
Colleyn. Œil extérieur
Nargis Benamor.

Publié aux éditions Thierry
Magnier, coll. L'Ardeur, 2021.
Une co-production du Théâtre
de Poche et de la Compagnie
Belle de Nuit.

LA PRESSE

« Une interprétation admirable
(...). Emilie Eechaute, jeune
lauréate de l'IAD en 2022 est
un diamant brut » (La Libre)
« Queen Kong est un spectacle
à voir de toutes urgences. Et
pour tous les publics, en ce y
compris les premiers concer-
nés : les ados » (L'Echo *****)
« Queen Kong a le mérite de
faire entendre une héroïne
couillue. Ovairienne, devrait-on
dire ? En tout cas l'inverse de
bovarienne ! » (Le Soir)

QUEEN KONG

d'Hélène Vignal

Mise en scène Georges Lini

«Je sais pourquoi ça les rend fous. Parce que je me suis comportée comme la plupart des mecs. J'ai baisé quand je voulais, qui je voulais, j'ai quitté tout de suite après, j'ai choisi sans attendre d'être choisie.»

Pour le groupe elle en est une. Une belle. Une vraie. Une grosse. Une sacrée...

C'est ce qu'ils disent dans les commentaires qui font sonner son téléphone à répétition, entre insultes et émojis assassins. Mais elle choisit de voir, toucher, entendre, goûter. Sans céder à la pression et au jugement de la meute. Elle joue selon ses propres règles. Seule ? Peut-être pas...

Queen Kong est un texte incisif et éclatant porté par une héroïne qui dynamite les codes et décide de suivre à tout prix ce désir de liberté qui bat en elle. Quel qu'en soit le prix à payer... Mis en scène par Georges Lini (*Iphigénie à Splott, La Soeur de Jesus-Christ...*), *Queen Kong* est le troisième volet de son « triptyque des Antigone » qui rassemble de farouches opposantes au fatalisme, aux arbitraires et aux injustices de tout bord. *Queen Kong* parle sans tabou de sexualité, de désir et de fantasme. Il est également LE roman plébiscité par les jeunes lecteurs à sa sortie en 2021 qui ont également fait de *Queen Kong* LEUR spectacle la saison dernière.



4211 KM

DU 1^{ER} AU 19 OCTOBRE

Avec June Assal, Sylvain Begert, Benjamin Brenière/Damien Sobieraff (en alternance), Florian Chauvet, Alexandra Moussaï et Aïla Navidi (en Alternance), Olivia Pavlou-Graham
Scénographie Caroline Frachet. Création lumières Gaspard Gauthier. Création sonore Erwann Kerroch. Chorégraphie Alfonso Baron. Administration Antoine Vielhescaze.

Une production de la Compagnie Nouveau Jour, avec le soutien de SACD, MC 93, Théâtre du Rond-Point, Ligue de l'enseignement. Remerciements Théâtre 13, Théâtre de Belleville, Centre Culturel Pouya (Soutiens et coproductions poche.be).

4211 km est Lauréat du fonds Sacd, Prix du Jury professionnel, Prix du Public, Prix du Jury Jeune, du concours des compagnies du Festival d'Anjou 2023 et Prix du public et Mention spéciale du prix Théâtre 13 - 2022.

Ecriture et mise en scène Aïla Navidii

« *Quand nous sommes partis d'Iran, nous pensions que ce serait pour quelques semaines, ça fait bientôt 50 ans* ». Mon père m'a dit ces mots récemment. *Ça résume bien notre histoire.* (Aïla Navidi)

4211 kilomètres c'est la distance qui sépare Téhéran de Paris - où Mina, Fereydoun, et leur fille Yalda, s'installent en 1979. Ils fuient les persécutions du nouvel état islamique d'Iran et de son guide suprême l'ayatollah Khomeiny. 4211 kilomètres, c'est également la distance qui sépare deux mondes : celui des déracinés et du lien indéfectible qu'ils entretiennent avec le pays d'origine ; et de notre bonne vieille société occidentale qui peine à leur faire une place.

Yalda n'a jamais vécu en Iran, « pourtant j'avais l'impression d'y vivre dès que j'ouvrais les portes de notre appartement, ce lieu où l'on ne parlait que le Farsi et l'Azéri, où l'on mangeait, vivait et respirait à l'Irannienne. » Elle vit dans ce monde binaire dans lequel on doit être iranien ou français - pas les deux -, où l'accent de ses parents lui fiche la honte, où elle a le devoir de réussir et d'être exemplaire.

De manière singulière, *4211 km* offre à rencontrer cette large famille d'exilés qui se retrouvent, se protègent, s'aiment et se fêtent. Qui y croient dur comme fer. Et donnent, à la manière d'un Ken Loach, l'espoir de futurs possibles.

4211 km témoigne du combat mené par les Iranien.ne.s pour leur liberté. Que ce soit hier ou aujourd'hui. Nous pensons qu'on en sort meilleur. Plus tendre. Avec le cœur plus gros et propre à rejoindre des élans de solidarité.



LA QUÊTE D'IDENTITÉ

« 4211 km est un récit qui s'inspire de mon parcours et de la vie de mes parents. Mais c'est une autofiction. J'ai cherché à trouver l'endroit où l'intime pouvait rejoindre l'universel, pour que cette pièce puisse résonner chez d'autres. J'ai passé une partie de ma jeunesse dans une cité à Créteil, et j'ai grandi avec des jeunes issus de l'immigration, nous avons tous des histoires différentes, mais nous cherchions tous à trouver notre place. Yalda pourrait être Rwandaise ou Algérienne, elle ferait face aux mêmes difficultés. Cette pièce parle de la violence du déracinement, du poids de l'héritage et de la quête de l'identité, et je pense que ce sont ces thématiques qui sont universelles. » (Aïla Navidi)

LA PRESSE FRANÇAISE:

« À partir de son histoire familiale, Aïla Navidi tisse un grand récit qui emporte et bouleverse. Tout est juste et mû par une émotion retenue. De cette pudeur émane la beauté, mais aussi la force d'un combat pour la liberté, plus essentiel et d'actualité que jamais. » (TTT Télérama)
« Un bijou théâtral, profondément émouvant. »
(La Terrasse)

4211 km a été nommé aux Molières 2024 dans les catégories : mise en scène, auteur francophone vivant, révélation féminine, Molière du Théâtre privé.

J'AI PLEURÉ MA RACE

« J'ai vu 4211 km au festival d'Avignon dernier. A la fin du spectacle, mon corps s'est levé avant que mon cerveau ne lui en intime l'ordre. Par réflexe. Manière de dire à cette famille iranienne qu'elle n'était pas seule. Que j'étais là. Avec elle. Enfin, que nous étions-là. Car c'était bien la salle entière qui s'était levée en même temps que moi. Tant pour rendre hommage au spectacle qu'à celles et ceux qui militent aujourd'hui en Iran au péril de leur vie. Tout est vrai dans 4211 km. En sortant du spectacle, je me suis éloigné du théâtre pour aller tchouler dans un coin. Je n'aime pas trop qu'on me voit pleurer. » (Olivier Blin)



DU 29 OCTOBRE
AU 16 NOVEMBRE

Traduction Federica Martucci. Avec Félix Vannoorenberghe. Musicienne et compositrice Florence Sauveur. Collaboration dramaturgique Nargis Benamor. Création vidéo Sébastien Fernandez. Scénographie et costumes Charly Kleinermann et Thibaut De Coster. Création lumière Jérôme Dejean. Direction musicale et composition François Sauveur. Création sonore et composition Pierre Constant.

Une coproduction du Théâtre de Poche et de la Compagnie Belle de Nuit. Avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, traduction lauréate de l'ARTCENA.

LA PRESSE:

« Une claque magistrale » (La Libre) « La Passion selon Saint Georges (Lini), qui signe une mise en scène prodigieuse. » (Le Soir ****)
« Tout ici est remarquable » (l'Echo *****) « Bon dieu de bon dieu, quelle pièce ! » (Le Soir)

LA SŒUR DE JÉSUS CHRIST

De Oscar De Summa

Mise en scène Georges Lini

Quand tu dois tirer, tire, cause pas ! (Sergio Leone)

Dans ce village du sud de l'Italie, tout le monde est affublé d'un surnom. Simeone, le frère de la jeune Maria, on l'appelle Jésus. Il ressemble au Christ dont il joue le rôle lors de la Passion du vendredi saint.

Maria, c'est cette jeune fille qui s'empare du pistolet Smith & Wesson 9 mm dans le buffet de la cuisine. Elle quitte la maison, l'arme à la main. Elle marche en direction du village. Elle se rend chez Angelo le Couillon, le jeune homme qui lui a fait violence la veille.

Le village prend sa suite, finissant par former un cortège bigarré : le président du club des chasseurs, les employés de la casse-auto, le garagiste, les bikers du coin, la vieille institutrice, les voisines envieuses de la jeunesse de Maria. Et de sa beauté. Chacun y va de son anecdote sur Maria, livrant tour à tour chaque pan de sa vie. Il y a ceux qui l'encouragent, ceux qui veulent la dissuader, mais rien ni personne ne pourra l'arrêter, lui faire lâcher son arme, pas même sa famille, pas même les gendarmes.

La Sœur de Jésus-Christ est ce western moderne, mis en scène par Georges Lini, qui a fait un joli succès lors de sa création au Poche la saison dernière. La pièce a été nommée aux Prix Maeterlinck dans les catégories meilleur spectacle, meilleur interprète, meilleure scénographie.



LES CHATOUILLES

De et avec Andréa Bescond

En collaboration avec le
Centre Culturel d'Uccle

DU 26 AU 30 NOVEMBRE

Au centre culturel d'Uccle
(Rue Rouge 47,
1180 Uccle)

Mise en scène

Eric Métayer.

Création lumière Jean-
Yves De Saint-Fuscien.

Création son

Vincent Lustaud.

LA PRESSE

« Juste, beau, optimiste :

Un implacable rendez-vous
avec l'émotion, l'élégance et la
force de la nuance. Ça cham-
boule, ça fait sauter les verrous
et goûter à la vie. »

(La Libre) « Une standing ova-
tion instinctive du public, merci
et délivrance à la fois. Splen-
dide ! » (RTBF) « Un spectacle
captivant, drôle, bouleversant
et révoltant. Forcément, ça
réveille ! » (Le Soir)

Il y a quelques saisons, le Poche recevait *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond. Ce témoignage sur le thème de l'in-cesta, depuis, reçu le Molière du meilleur seul en scène, et le film, réalisé par Andréa elle-même et Eric Métayer à partir du spectacle, a reçu le César de la meilleure adaptation. On sait combien *Les Chatouilles* firent au Poche un succès public – on avait fini par jouer dans la grande salle de BOZAR.

Odette a 8 ans. Elle aime rire et dessiner. Elle fait confiance aux adultes. Pourquoi se méfierait-elle d'un ami de ses parents ? Pourquoi refuserait-elle de jouer aux « chatouilles » ?

Odette ne parle pas, elle ne croit pas qu'elle pourrait être crue. Pour qu'on la comprenne, elle danse. Face aux autres enfants, à ses parents, aux amis, aux flics, face à la justice, elle danse... Et sa danse nous fait pas-ser par toutes les émotions, de la révolte à la tendresse empathique. Et souvent, on rit...

Infatigable pourfendeuse des injustices et violences faites aux femmes et aux enfants, Andréa Bescond a repris la tournée interrompue des *Chatouilles*. Elle fait escale au centre culturel d'Uccle, à l'initiative du Poche pour 5 dates.



C'EST NOËL, TANT PIS

DU 3 AU 31 DÉCEMBRE

Mise en scène

Georges Lini.

Avec Isabelle Defossé,
Guillaume Gendreau,
Thierry Janssen,
Caroline Riego Maidana,
Geoffrey Tiquet. Mise
en scène Georges Lini.
Dramaturgie Sébastien
Fernandez. Regard ex-
térieur Nargis Benamor.
Scénographie Thibaut
De Coster et Charly
Kleiner mann. Création
lumière Jérôme Dejean.

Une coproduction de la
compagnie Belle de nuit,
du Théâtre de Poche, de la
Coop et Shelterprod. Avec le
soutien de Taxshelter.be, ING
et du Tax-Shelter du gouver-
nement fédéral belge.

Avec la participation du
Centre des Arts scéniques
Le texte est édité à l'avant-
scène théâtre (collection des
quatre vents).

De Pierre Notte

Noël et son chemin de croix. « Les fêtes », comme on dit ; cette grande angoisse du dépressif, ces interminables repas où il faut avoir l'air heureux en découpant la dinde et en ouvrant les huîtres (de préférence en se bousillant la main). Noël et sa dégoulinade de petit papa Noël, sa télé putassière dans ses habits de gala et ses scintillements cauchemardesques de guirlandes dans le sapin. Noël, sa crèche, ses santons et ses cougnous du matin avec leur petit Jésus en sucre... Ce soir, donc, c'est Noël et les deux enfants vont arriver. De beaux enfants, même si l'un est dépressif et l'autre hystérique. Ils viennent avec Geneviève, la pièce rapportée. Le père installe rapidement les dernières boules du sapin. La grand-mère a disparu. Et il n'y aura pas de dinde, on a oublié d'en acheter. Y'a bien un rôti au congélateur, mais il n'est pas dégelé. On mangera la galette des rois... Bref, c'est un carnage...

On l'a compris ; dans *C'est Noël, tant pis*, il n'y a pas vraiment de paix sur terre. À sa place, on trouve une farce hilarante et punk, dans laquelle les personnages se détestent, s'engueulent, se déchirent - se suicident même parfois - pour finir par s'aimer malgré tout. Une pièce où Noël a une gueule de carnaval...

La rencontre du plus organique des metteurs en scène belges Georges Lini (*Iphigénie à Splott*, *La Sœur de Jésus-Christ*, *Queen Kong*) et du plus prolifique des dramaturges français modernes Pierre Notte (ex-secrétaire général de la Comédie-Française et auteur associé au Théâtre du Rond-Point) va faire des étincelles !

Réveillez-vous au Poche
le 31 décembre !
Réservations dès le
1^{er} octobre 2024.



HOLIDAYS
ON
SONART.COM

UM

I'M
LATE!

max
sonit

SEA





EXTRAITS

LA MERE : Tu n'as pas fait une galette des rois pour Noël ?

LE FILS : Mes amandes étaient périmées au 1^{er} janvier.

LA MERE : Et ma bûche, je peux m'asseoir dessus ? C'est la fête à mon cul ?

LE PÈRE : Moi, je boîte un peu, ce n'est rien, une mauvaise chute ; je suis tombé sur les santons de la crèche.

GENEVIÈVE : Je suis malade en voiture, j'ai vomi tout ce que j'ai pu. Je me sens vide, vidée comme une oie le soir de réveillon.

LE CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES

Guillaume Gendreau, Caroline Riego Maidana et Geoffrey Tiquet sont trois jeunes comédiens choisis, parmi une soixantaine d'autres, dans le cadre d'une audition de cinq jours menée par le metteur en scène Georges Lini et le centre des Arts scéniques. Nous habitons un pays plein de jeunes acteurs solides où chacun peut fournir pour chaque rôle plusieurs propositions aux antipodes. Les frontières, ces jeunes comédiens en audition - quelle que soit leur école -, les ont éclatées dans le cadre de cette audition ; en s'offrant librement - sans fausse pudeur - et en s'amusant de leur mise en danger.

On retiendra de ces auditions les gifles inattendues portées par Caroline à Geoffrey, l'énorme faculté d'adaptation de celui-ci aux propositions de l'autre et l'infinité de sa palette de jeu, et la prestation lunaire de Guillaume qui fut intrinsèquement son personnage ; tant que le travail de composition devenait moins nécessaire.

Le Centre des Arts scéniques qui marraine la création de *C'est Noël tant pis* est une association dont la mission est de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes comédien·ne·s. Elle les accompagne dans leurs débuts.



GOING HOME

Mise en scène Vincent Hennebicq

L'histoire commence à Hambourg. Dans un parc et sous la neige. Il y a là un homme noir égaré, avec 5.000 euros à ses pieds. Le braquage a foiré, la police est venue l'arrêter.

Voilà, le décor est planté : l'histoire de « Michalak l'éthiopien » s'offre à nous. Celle d'un enfant adopté par une famille autrichienne puis embarqué dans une histoire chaotique de Salzbourg à Addis Abeba (Ethiopie). Celle, plus tard, d'un jeune homme cabossé, mais toujours debout, qui croit en l'Afrique salvatrice comme à un eldorado. Et qui nous raconte son exil « à l'envers ».

Porté par l'acteur Dorcy Rugamba, Michalak est entier, direct, sans fioritures. Et *Going Home* est à son image: à la fois brut et authentique. On suit un homme dans les dédales de son existence. Avec ses espoirs et ses peurs, sa pudeur et ses colères, ses désillusions et ses rêves...

Nourri par les compositions originales de Vincent Cahay (piano et batterie) et François Sauveur (violon et guitare) et illustré par le travail vidéo d'Olivier Boonjing réalisé en Ethiopie, *Going Home* est un opéra rock qui nous plonge, son et images à l'appui, dans l'existence de Michalak. Avant de s'achever sur cette note d'espoir : un « *Je suis heureux* » jeté à la face de l'humanité, comme le cri du cœur d'un homme qui aura fini par terrasser la fatalité.

Going Home a été créé il y a une dizaine d'années au Théâtre National. L'histoire de Michalak nous semble intemporelle, et d'une bravoure inouïe. Nous sommes très heureux de vous l'offrir aujourd'hui à notre tour.

DU 8 AU 30 JANVIER

Avec Dorcy Rugamba.
Vincent Cahay batterie et piano. François Sauveur (en alternance avec Gilles Geenen) guitare et au violon.
Scénographie et lumière Fabrice Murgia & Giacinto Caponio.
Musique Originale Vincent Cahay & François Sauveur.
Création sonore Cédric Otte. Vidéo Olivier Boonjing. Costumes Emilie Jonet. Régie générale à la création Romain Gueudré. Régie générale en tournée Brice Tellier.

Production Théâtre National Wallonie-Bruxelles en coproduction avec le Festival de Liège, le KVS. Diffusion Popi Jones asbl. Avec le soutien de La Chaufferie Acte-1.



Je suis heureux

DEUX QUESTIONS A VINCENT HENNEBICQ

Dans *Going Home*, on peut imaginer que la fable et la fiction se nourrissent et s'entremêlent ? Alors, Vincent, dans le spectacle, comment tirer le vrai du faux ?

J'aime dire que c'est un peu « plus que vrai ». Ça part d'un fait divers raconté par un avocat - a-t-il changé les lieux, les noms ? - J'avoue que je ne veux pas le savoir. Tout comme je ne voulais pas spécialement rencontrer Michalak. Grâce à cette histoire j'ai notamment découvert l'Ethiopie, je ne connaissais pas ce pays ni son histoire qui m'a littéralement fascinée. Un pays qui a toujours résisté à la colonisation, riche d'une culture musicale hallucinante, et puis le café, les mythes... J'ai ensuite rencontré la communauté d'Awra Amba pendant mon voyage, Michalak ne l'a sans doute pas connue mais je voulais absolument en parler. Indépendamment, chaque chose est donc vraie et s'inspire de la réalité. Et le tout forme la fiction.

Going Home est le récit d'une migration qui va de l'Europe vers l'Afrique - où le personnage développe un projet économique viable basé sur la plantation et le commerce du café. On a l'impression qu'il y a la volonté « d'inverser la tendance » ?

C'est effectivement un personnage que j'admire énormément. Et j'aime la métaphore qu'il représente. Il suit ses impulsions sans se poser de questions. Dans sa tête, il n'y a pas de frontières, pas de différences entre êtres humains, il est hors de tout le contexte mortifère dans lequel nous sommes plongés quotidiennement. Il n'intellectualise rien, il fonce, il vit. Il va à la rencontre des autres, il est dans le partage, dans l'écoute, dans la découverte, dans l'empathie. Et cela finit par lui réussir. J'ai besoin de ce genre de récits. Je pense qu'ils sont nombreux et qu'ils sont malheureusement trop peu à être partagés. Michalak ne sait pas d'où il vient, il n'a pas spécialement de racines, il est en mouvement pour une vie meilleure, une vie plus juste. Cela pose la question du monde dans lequel nous voulons vivre.

A LA CRÉATION, LA PRESSE:

« Le contre-pied des clichés » (L'Echo)

« *Going Home* est un spectacle qui s'immisce en nous doucement, profondément, jusqu'à l'âme. Et en s'y installant pour longtemps, longtemps... car il est un écho de nous-même. » (Ventilo)

« Un diamant brut » (Le Soir)



POUMONS

De Duncan MacMillan

DU 4 AU 22 FÉVRIER

Traduction Séverine Magois. Mise en scène Anne-Pascale Clairembourg. Avec Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe. Dramaturgie et assistanat à la mise en scène Elise Di Pierro. Scénographie Noémie Vanheste. Création Lumières Grégoire Tempels.

Une coproduction Le Vilar, Théâtre de Poche et DC&J Création. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

La Pièce est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renaud, MCR en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Limited. Poumons a reçu le prix du Best New Play aux Off West End Awards.

« *Et si cet enfant, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire. Si elle ou il était la personne capable de tout résoudre, de tout sauver : l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, tout... ?* »

Un jeune couple dans la queue d'Ikea. Un couple moderne. Il a envie d'avoir un bébé. Elle aussi. Il faudra qu'elle arrête de fumer. Mais ils ont besoin de réfléchir. Beaucoup. Trop ? Parce qu'enfin quoi, la surpopulation, le réchauffement planétaire, les problèmes environnementaux...

Et puis, d'abord, il pèse combien l'impact carbone d'un enfant? Ah oui quand même : environ 7 ans d'allers retours quotidiens entre Bruxelles et New York... «C'est le poids de la Tour Eiffel. Je donnerais naissance à la Tour Eiffel».

Poumons est une comédie dramatique qui taquine délicieusement nos choix vertueux, nos peurs et nos névroses, nos désirs pas toujours communs...

Poumons, s'il inscrit son action dans la course effrénée du temps qui passe, est également le portrait d'un amour imparfait dans un monde imparfait. Dans lequel nous devrions nous reconnaître, tant il est le miroir de nos couples modernes. Au Poche, nous prenons le pari que nous arriverons à nous faire (sou)rire de nous-mêmes...





UNE QUESTION À ANNE-PASCALE CLAIREMBOURG

Dans *Poumons*, Macmillan mène de front une réflexion politique/sociologique et une histoire d'amour. Comment règle-t-on ce grand écart ?

La vie est faite de grands écarts, non?
Et c'est ça qui est beau.

Nous parcourons avec l'histoire de ce couple une chose troublante, vraie, essentielle, qui nous concerne tous et nous percute profondément: l'amour, tout simplement. Et puis se poser la question de notre responsabilité individuelle dans le collectif est essentiel pour faire avancer les choses. Quels impacts auront nos actes d'aujourd'hui sur le monde de demain? Comment agir?

En apparence, *Poumons* est une pièce dans laquelle deux personnages ne font que parler. Cependant, de nombreuses décisions sont prises : « le choix » est le principe central de la pièce. Le choix des personnages d'accepter le monde chaotique dans lequel ils vivent et d'avancer dans leur vie au lieu de se résigner à une existence faite d'hésitation.

Ces deux personnages insistent sur le fait qu'ils sont de « bonnes personnes ». Nous avons tous l'impression d'être de bonnes personnes, même si nous ne le sommes pas. Pour que ces personnages le deviennent, ils doivent admettre leurs défauts.

Décider de reconnaître nos défauts et la manière dont ils nous affectent, nous et les autres, est la première étape vers une meilleure version de nous-même.

DES POUMONS QUI ONT DU CŒUR

La presse à l'occasion de la création du spectacle à l'Old Vic à Londres et à la Brooklyn Academy (New York) : «Audacieux et courageux» (The Guardian) «Des poumons qui ont du cœur » (Toronto Star)

« De l'esprit, de l'humour (...) Et quels dialogues ! » (Playbill Post)



DU 17 AU 21 MARS

Avec Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Emilie Crubézy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert et Etienne Toqué (et la présence de jeunes comédiens amateurs).
Dramaturgie et regards extérieurs Romain Picquart et Charles Dunnet.
Création sonore Timothée Langlois. Création lumière Orazio Trotta. Régisseur lumières Gaetan Lajoie.
Costumes Carole Nobiron. Scénographie Irène Vignaud. Chorégraphie Christine Tzerkezos Guerin.
Construction Pierre Heydorff.

Administration, production et diffusion La Magnanerie - Anne Herrmann, Victor Leclère, Margot Moroux, Hortense Huyghues-Despointes et Debora Laufer. Une Production Les Entiché.e.s. (Soutiens et coproductions poche.be). La compagnie Les Entiché.e.s est conventionnée par la Région Centre-Val-de-Loire. Mélanie Charvy et Millie Duyé sont artistes associées au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanité.

Texte lauréat de l'Aide nationale à la création d'ARTCENA - printemps 2022, Création lauréate du Fonds SACD Théâtre 2022. Le texte est édité aux éditions L'Œil du Prince.

"QU'IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT"

Ecriture et mise en scène
Mélanie Charvy & Millie Duyé

En France, suite à la prise d'otage d'élèves par un professeur, de nombreuses manifestations éclatent partout dans le pays. Contraint de réagir, le ministère de l'Éducation nationale va mandater des observateurs dans les écoles. Pour qu'ils lui fassent rapport.

« *Qu'il fait beau cela vous suffit* » suit le quotidien des enseignant.e.s et des élèves. Aleksander est un adolescent tiraillé entre son désir d'indépendance, sa langue maternelle qu'il rejette et sa rage envers les règles de l'école. Violette, conseillère d'éducation fraîchement débarquée dans l'établissement, pense pouvoir résoudre les tensions par la discipline et la rigueur. L'expérimenté Jean, prof de physique-chimie, craque face à l'agression de trop. Julie, prof de français, invente toujours de nouvelles pédagogies pour transmettre... coûte que coûte.

Oscillant entre la comédie et le drame social, « *Qu'il fait beau cela vous suffit* » est inspiré de témoignages réels. Sans fausse pudeur, le spectacle s'attache à mettre en avant la situation parfois inextricable de certaines écoles, mais surtout la profonde humanité de ceux qui la peuplent. A l'instar de *La Vie scolaire* de Grand Corps Malade, « *Qu'il fait beau cela vous suffit* » distille des touches d'espérance en une génération qui, si elle est parfois à la marge, n'en demeure pas moins lucide et touchante.

*Qu'il fait beau cela vous suffit/Je peux bien
dire qu'il fait beau/ s'il pleut tant pis tant
pis l'orage/Les mots dans moi meurent si
fort/qui si fortement me meurtrissent/les
mots que je ne forme pas (Aragon)*

JANVIER



LA PRESSE FRANÇAISE :

« Au plus près du cœur palpitant d'un collègue au bord de la crise de nerfs mais où l'écoute, le dialogue peut tout changer, désamorcer le pire et pourquoi pas inventer un autre monde. »

(L'œil d'Olivier) « Un bel hommage au travail des adultes de première ligne »

(Franceinfo) « Sur ce sujet périlleux, la pièce évite les clichés en montrant sans trancher, faisant vivre par une mise en scène ingénieuse et rythmée un plateau de huit comédiens qui savent captiver, faire rire et indigner. » (Marianne)

COMMENT ÇA MARCHE ?

Pour écrire « *Qu'il fait beau cela vous suffit* », Mélanie Charvy et Millie Duyé ont collecté pendant deux ans la parole d'élèves, d'enseignant.e.s et de personnel d'établissements classés dans les réseaux d'éducation prioritaire dit REP.

Ainsi, entre mars 2020 et juin 2021, elles ont réalisé pas moins d'une cinquantaine d'entretiens, au sein de la communauté éducative, administrative et politique.

Parallèlement, elles ont été accueillies en immersion libre au sein de deux collèges classés REP : à Bourges (Cher) et à Montfermeil (Seine-Saint-Denis). Mélanie Charvy et Millie Duyé ont été autorisées, par les chefs d'établissement, à circuler librement, à interviewer toutes personnes y travaillant, et à assister à certains cours et réunions.

STAGE

Tu as entre 14 et 17 ans ? Et tu aimes le théâtre ? Pendant le congé de carnaval, le Poche te propose une semaine d'atelier autour de la pratique théâtrale à l'issue de laquelle tu participeras au spectacle sur la scène du Poche, en public. Ta parole est importante, et elle pourra s'exprimer ici ! L'atelier, dirigé par Charles Dunnet/Les Entiché.e.s aura lieu du 3 au 7 mars 2025.

(infos partenariat@poche.be)



DU 25 MARS AU 12 AVRIL

Mise en scène Jean-Michel d'Hoop assisté de Alphonse Eklou. Avec Aubaine Hirwa , Gretta Ingabire, Léone François Janssens, Mucyo Arnaud Kanyankore, Léa Le Fell, Héloïse Meire, Michael Sengazi, Corentin Skwara, Benjamin Torrini, Neema Umutezi. Dramaturgie Carole Karemera. Scénographie Stéphan Dubrana. Costumes Cinzia Derom. Marionnettes Loïc Nebreda et Timothy Wandulu assistés de Iris Hauben. Film d'animation Jérémy Depuydt. Musique Boris Gronemberger. Éclairages Xavier Lauwers. Production / diffusion : Nathalie Kamoun et Aurore Iradukunda.

Un spectacle d'Ishyo Arts Center et de Point Zéro en coproduction avec l'Atelier Jean Vilar, le Théâtre de Poche, le Théâtre de Namur, Mons sur Mars, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Le Pôle Européen de Production Pays de La Loire, Cestcentral La Louvière, La Maison de la Culture Famenne-Ardenne, la Coop Asbl. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge. Avec l'aide de Wallonie Bruxelles International et du CITEF.

L'EMPREINTE

De Carole Karemera et Jean-Michel d'Hoop

« Prends des routes incertaines, trouve des soleils nouveaux, enfile des semelles de vent » (Gaël Faye)

Tous les soirs, dans une grande ville, une grand-mère invalide raconte une histoire à sa petite fille. Une histoire pour chaque nuit. Jusqu'à ce fameux soir où elle lui annonce qu'elle n'en a plus ; qu'elle lui a tout raconté. Et qu'il faudrait en chercher de nouvelles. A la source. Au lac. Là où elles naissent. Là où elle a grandi. Le périple qu'elles entreprennent - en brouette, à pied et à moto - les conduira du Pays des Mille Collines au pays des Terrils, croisant aussi bien le Dragon montois au poil dru que la Vache sacrée issue des légendes rwandaises.

Chaque village, chaque communauté à chaque étape de leur parcours, offrira ses propres légendes en partage. Avec sa nouvelle création, la compagnie Point Zéro - associée cette fois à l'Ishyo Arts Center de Kigali (Rwanda) - propose un road trip sur les imaginaires d'aujourd'hui en Afrique subsaharienne et en Europe.

Comme les artistes de Point Zéro l'ont fait au Lac Kivu, les comédien.ne.s de l'Ishyo Arts Center ont exploré les coins reculés de Belgique afin d'y récolter des récits de ses habitants. Et leur pêche aux histoires - dans les Ardennes, en Flandres, dans la Région du Centre, au Lac de l'Eau d'Heure... - fut fructueuse.

L'Empreinte, c'est l'histoire de la rencontre détonante et singulière d'artistes belges et rwandais; et du regard croisé que les uns posent sur les autres. Et inversement. En offrant deux manières de rendre compte/conté.

La compagnie Point Zéro déploie à nouveau son arsenal poétique, ses fameuses marionnettes à taille humaine et sa dizaine d'interprètes sensibles et fantasques.



HIER A NIAMIROMBO

(extraits du carnet de voyage au Rwanda
de la compagnie)

*« J'veis soulever des montagnes avec mes petits bras
Traverser des campagnes, des patelins, des trous à rats
M'échapper de ce bagne, trouver un sens à tout ça
J'veis rallumer la flamme, recommencer l'combat
Affûter ma lame pour replonger en moi »*

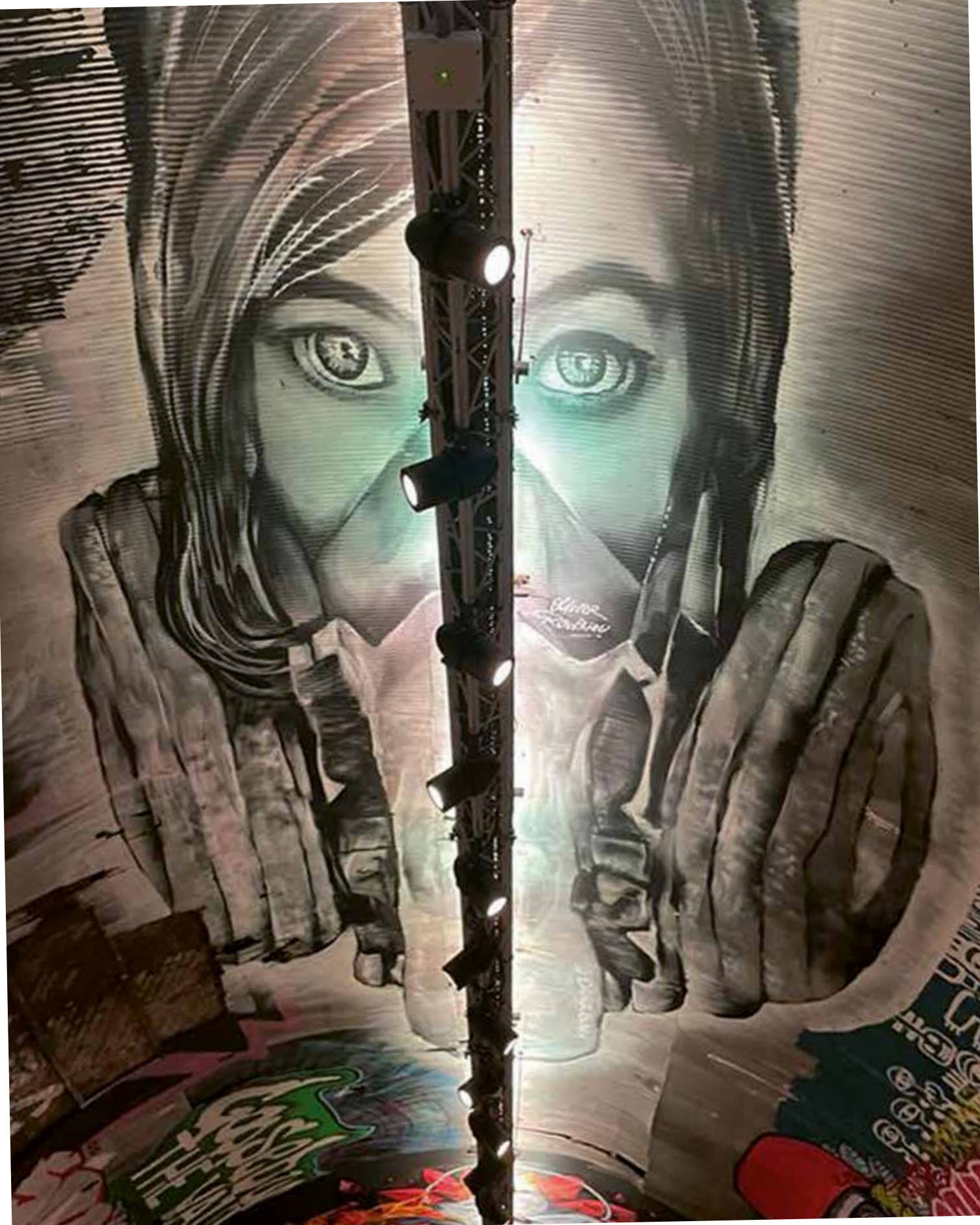
Gaël Faye (Tôt le Matin)

Jour 2 / Hier à Niamiroombo, le quartier musulman de Kigali, une toute petite fille, quatre ou cinq ans maximum, robe rose et cheveux tressés, tombe du ciel. Nous étions attablés dans un de ces bistrotts improvisés sur la rue ; et voilà cet ange improbable qui serre de ses ailes chacun d'entre nous et qui aussitôt disparaît... Touchés par la grâce de la petite Rose, nous autres, apôtres de pacotille, poursuivons notre chemin qui ne ressemblait en rien à un chemin de croix.

Nous avons rendez-vous avec Optimiste. Ça doit être un signe... celui d'une journée placée sous une bonne étoile sûrement. Je lui dis qu'on forme une belle paire puisque mon nom de famille « D'Hoop » signifie « espoir » alors avec nous deux dans le même bateau vers l'île de Nkombo, c'est sûr qu'on ne coulera pas.

POINT ZERO

La compagnie belge dirigée par Jean-Michel D'Hoop a déjà créé au Poche *L'Herbe de l'Oubli* (meilleur spectacle au prix Maeterlinck) et, plus récemment, son mémorable *Songe d'une nuit d'été*. *L'Empreinte* est le troisième opus de nos collaborations.



KYO RU GI - COMPETITION

Compagnie Petri Dish

DU 18 AU 26 AVRIL

Mise en scène Sara Lemaire. Regard chorégraphique Sung Im Her. Concept Anna Nilsson.

Avec Marina Cherry, Angela Wand, Anna Nilsson, Viola Baroncelli.

Création lumières et sonore Petri Dish.

Un spectacle de la Compagnie Petri Dish. Production: I.S.E, Petri Dish, Korea dance Abroad.

Avec le soutien du Théâtre de Poche, de Arko Arts Center – Seoul, Seoul Street Creation Center - Seoul, Up, Circus and Performing Arts, FWB service cirque rue forain, Korea Dance Abroad, Regionsteater Väst, Subtopia, Konstnärnämnden, La Roseaie, Latitude 50 et de Rimbo Kulturscen.

LA PRESSE :

“La compagnie Petri Dish est propice aux dérives poétiques. Elle a une propension à larguer les amarres de notre imagination” (Le Soir)

“Les artistes sont hautement anormaux, parce qu’ils supportent une plus forte quantité de liberté que les autres.”
(Nancy Huston)

Pêtées du casque, Vissées de travers, Amaaaazing, Dadaistes souples, Folles furieuses, Fêlées du boulon, Tellement trop, Mais vachement cute... Voici comment on pourrait qualifier les cinq artistes solaires de la compagnie Petri Dish. Et on aurait bien envie de les fréquenter au quotidien, qu’elles soient nos voisines ou qu’elles entrent dans nos vies...

Les Petri Dish, ces quatre danseuses et circassiennes suédoises, coréennes et italiennes; c’est bien simple : plus tu les vois, plus tu les aimes...

S’amusant d’une époque où l’on a le besoin d’être le meilleur, de se montrer et d’être vus; égratignant notre « culture de l’impatience » où l’on scrolle à tour de doigts ; taquinant au passage notre addiction aux écrans, au divertissement, aux émoticônes, ce quatuor de femmes nous offre finalement une certaine idée de la liberté absolue. La logique et l’éternité, elles n’en ont cure, lui préférant leur spontanéité. Qui jaillit de leur univers comme autant de flèches colorées.

Sur le plateau, trois mâts sont les agrès de *Kyo Ru Gi - Compétition*. Ils seront utilisés tour à tour pour des numéros de pole dance, d’équilibre, de contorsion... Petri Dish est une compagnie de cirque/danse à dimension internationale. Ses spectacles ont été présentés dans le monde entier, du Théâtre national de Séoul au très prestigieux Barbican Théâtre à Londres.



DU 13 AU 31 MAI

Mise en scène Georges Lini. Traduction de Blandine Pélissier et Kelly Rivière. Avec Gwendoline Gauthier. Musiciens Pierre Constant, Julien Lemonnier et François Sauveur. Création lumières Jérôme Dejean. Collaboration artistique Sébastien Fernandez. Direction musicale François Sauveur. Costumes Charly Kleinermann et Thibaut De Coster.

Une coproduction du Théâtre de Poche et de la Cie Belle de Nuit. Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. L'auteur est représenté par MCR Agence Littéraire.

LA PRESSE BELGE :

« UNE TUERIE ! » (Le Soir)
« Grave, intense, fougueux, percutant. Et quel texte ! (La Libre Belgique) « Une suite de rebondissements dignes d'une série télé addictive. Un must ! » (Le Vif).

ET FRANÇAISE :

« Une puissance magnifique TTT » (Télérama) « Un spectacle qui tape juste et fort » (l'Huma)
« Merci Effie » (Paris Match)
« Une performance captivante et brillante » (Le Monde)

IPHIGÉNIE À SPLOTT

De Gary Owen

Effie habite à Splott, un quartier de Cardiff - capitale du Pays de Galles -, miné par la fermeture des usines, le chômage et la précarité.

Effie, c'est le genre de fille qu'on évite de regarder dans les yeux quand on la croise dans la rue car on a l'impression qu'elle va nous exploser au visage. Effie, on croit la connaître, alors on la juge l'air de rien, mais on n'en connaît pas la moitié...

Tous les lundis, elle picole comme une sauvage, se came à fond et émerge au bout de trois jours d' « une gueule de bois pire que la mort » pour mieux recommencer. Un personnage de démesure, jusqu'au-boutiste et qu'on croirait sorti d'une tragédie grecque.

Et puis, un soir, l'occasion lui est offerte d'être autre chose que ça...

Iphigénie à Splott a été nommé au Prix Maeterlinck 2022 dans les catégories Meilleur spectacle et Meilleure interprétation. Il est l'excellent ambassadeur des jolies productions du Poche sur l'ensemble de la Francophonie où il tourne abondamment.



ET ENCORE...

ON EST PAS SORTI.E.S DU POCHE

Au coin du feu, autour d'un verre, on discute de façon informelle de ce que la pièce éveille comme questions chez chacun de nous. L'entrée est libre et il n'est pas nécessaire d'avoir assisté à la représentation. Voici les premières dates :
mardi 17 septembre 24 à l'issue de Jamais, toujours, parfois : « Le droit à la participation du jeune, de son autodétermination ainsi que de la possibilité d'être impliqué dans les décisions qui le concernent »

Avec Deborah Unger, avocate au Barreau de Bruxelles, spécialisée en droit de la jeunesse et présidente de la Commission Enfance et Jeunesse de la Ligue des Droits Humains et Philippe Kinoo, pédopsychiatre, Centre de Formation et de Supervision en Institution (CFSI - UCL), membre de la Commission de Déontologie de l'Aide à la Jeunesse, et de la Commission Enfance et Jeunesse de la Ligue des Droits Humains.

mardi 5 novembre 24 à l'issue de La Sœur de Jésus-Christ : « La justice restauratrice : se faire justice soi-même...Et pour les autres. »

Avec l'ASBL Mediante, un service œuvrant depuis plus de vingt ans en Fédération Wallonie-Bruxelles dans le champ de la justice restauratrice. Isabelle Seret, intervenante en sociologie clinique et formée en victimologie appliquée. Nicolas Cohen, avocat et membre de l'Observatoire international des prisons et du Comité T (Comité de vigilance en matière de lutte contre le terrorisme). Damien Vandermeersch, professeur de droit pénal et magistrat à la Cour de Cassations.

Date du débat à définir à l'issue de Poumons : «Faire un enfant ? T'as pas une autre idée ?»

Avec la journaliste Bettina Zourli, autrice du Le temps du choix et Sophie Galabru, philosophe. Débat modéré par Aurore Vaucelle, journaliste à la Libre Belgique.

LA LANGUE DANS LA POCHE, SUR SPOTIFY

Vous n'êtes pas libre aux dates des débats ? Qu'à cela ne tienne, vous pourrez les (ré)entendre sur Spotify (compte : lepoches).

NOUS, ON VIENT CHEZ VOUS

Depuis plusieurs saisons maintenant, nous vous proposons nos plateaux fromage à la maison. L'idée est toute bête : prendre le temps de se parler, de se connaître, casser les murs...

Le principe est simple : vous nous ouvrez votre salon, vous invitez 12 amis au moins, on amène le plateau de fromages, le pain et vous décorez la table de quelques bouteilles. Et on peut adapter sans fin : à midi au boulot, le soir pour l'apéro, dans votre salon ou jardin...

Ainsi, c'est l'ensemble de l'équipe - artistes, directeur, attachée de presse, assistant de prod', responsable du bar ou du guichet - qui se met à votre disposition pour raconter la saison, l'histoire du Poche, où l'on réussit la gageure du sublime et du gratiné, ses tournées internationales dans les capitales européennes et les patelins les plus reculés, son actualité et ses anecdotes du quotidien...

À tout le moins, on vous promet des histoires. Des histoires pour rire de nous-mêmes, des histoires qui donnent du courage, qui donnent à rêver, des histoires qui peuvent influencer notre perception du monde ou donner envie de le réinventer...

Si, en ces moments, nous arrivons à vous en convaincre, nous ferons de vous les abonnés de notre saison 24/25.



LES ÉCOLES

De : Théâtre de poche Direction <direction@poche.be> Envoyé : mercredi 7 février 2024 15:22

À : David-Alexandre Parquier <prof@poche.be> Objet : Texte pour écoles pg

David-Alexandre, j'ai besoin d'un texte pour le programme pour évoquer le travail que nous faisons avec les écoles. Il faudrait rappeler notre travail de médiation, la qualité des dossiers réalisés par Elodie qui sont un prolongement essentiel de la création. Et qu'un spectateur sur quatre au Poche a moins de 20 ans. On est à la bourre. Peux-tu m'écrire cela fissa stp ?

De : David-Alexandre Parquier <prof@poche.be> Envoyé : vendredi 9 février 2024 17:08

À : Théâtre de poche Direction <direction@poche.be> Objet : Texte pour écoles pg
Olivier, j'imagine que tu voulais quelque chose de plus clair et concis, mais j'ai écrit ça, à tout hasard, on sait jamais 😊

« On n'a pas de leçons à vous donner, ce serait peut-être même l'inverse / Dans l'ivresse de la connaissance partagée/ Quelles que soient les générations, on partage la même planète, la même Cité/

On est liés quoiqu'il arrive/C'est en réfléchissant ensemble et en se nourrissant de nos expériences respectives/ De nos valeurs de nos combats/ De nos idées, de nos émois/ Qu'on pourra faire corps pour affronter le futur/ Qu'importent les lois qui érigent des murs

Autour du théâtre on se retrouve/ On critique on pense on rit on pleure on bouge/ On s'indigne ensemble et pas les uns contre les autres/ Les uns contre les autres c'est collés sur les banquettes rouges

Nos cœurs qui battent à l'unisson/ Citoyen c'est pas rien, c'est pas juste pour qui on votera demain/ C'est partager cette réalité la comprendre pour pas s'y noyer/ C'est s'unir et se côtoyer c'est parler pour comprendre/Pas pour convaincre ou pour vaincre, pas de raison pas de tort/ C'est regarder en face ceux qui nous regardent de haut/ C'est pouvoir s'amuser de ce qui fait froid dans le dos/

Dédramatiser, soigner, exorciser, communier /Autour de ces sujets qu'on n'a pas le droit d'ignorer/ Avec nos têtes avec nos corps c'est prendre les armes et défendre un demain/ Qui chantera les chansons d'une nouvelle enfance/Pour éloigner toujours plus obscurantisme et ignorance

La vraie sagesse est celle qu'on partage/ Qui est nourrie de tout le monde de tous les âges/T'inquiète on a tout prévu pour pas qu'il y ait de cafouillage, que personne soit laissé à l'écart, un pour tous et tous pour un dans ce grand bazar (foutoir)/

Et on en sortira changés, un tout petit peu, ou même beaucoup/ Parés et lucides, les yeux ouverts sur ce qui arrive »

PROF ?

Vous êtes enseignant.e et ça vous botterait d'emmener vos élèves voir un spectacle au Poche ? Contactez-nous... (prof@poche.be)

ARSENIC

UNE ÉPOQUE

OLIVIER BLIN
THÉÂTRE DE POCHE DE BRUXELLES

UNE ÉPOQUE OLIVIER BLIN THÉÂTRE DE POCHE DE BRUXELLES

ARSENIC2

LES PUBLICATIONS

UNE ÉPOQUE

« J'ai passé l'année 2022 aux cliniques universitaires Saint-Luc. On m'y a greffé un cœur neuf, le mien donnant de sérieux signes de fatigue. L'opération m'a tenu alité pendant toute une année ; parfois conscient, parfois évoluant dans un monde parallèle que je m'étais créé pour échapper à la douleur. Un jour, je me suis senti partir pour de vrai... Cette histoire, elle a intéressé le metteur en scène François Cervantes, qui m'a demandé de la lui raconter. En commençant par le début... » Une époque est la transcription de ces entretiens. Olivier Blin y raconte le Théâtre de Poche qu'il fréquente depuis trente ans et la Charge du Rhinocéros qu'il a créée avec quelques amis. Une édition d'Arsec2/Voies de la création culturelle. Une Époque est disponible chaque soir de représentation au guichet du Théâtre.

LA COLLECTION

Au Poche, depuis 70 ans, on vous propose un théâtre de société. Pour ce faire, on s'entoure d'experts pour créer des spectacles qui questionnent. Où la sensibilité et l'humain priment, mais où l'on s'informe et s'instruit pour être au plus juste. Alors on s'est dit : et si on déclinait ce principe de création dans des dossiers ? Et alors ding : la Collection est née !

Chacun de ses numéros est articulé autour d'un spectacle - il y en aura 5 cette saison autour de Jamais, toujours, parfois, 4211 km, Going Home, Poumons et l'Empreinte - et développe un réseau d'idées et de savoirs pour voyager dans l'Histoire, la sociologie, l'actualité, la philosophie et les Arts. Ils sont réalisés par Elodie Mopty. La collection est mise gracieusement à votre disposition dès le 1er septembre 2024 sur notre site.

LES EXPOS

« *Le vrai art, il est toujours là où on ne l'attend pas.* » (Jean Dubuffet)

Le Poche a toujours eu pour tradition d'offrir ses cimaises à des artistes plasticien.ne.s indépendant.e.s. Proposer un espace d'expression en dehors des sentiers battus est une de nos vocations, et visibiliser les créateur.ice.s auprès d'un public initié ou non en est une autre. Notre lieu ne possède pas la structure d'une galerie d'art traditionnelle, mais il offre par contre, par l'importante fréquentation du public, une grande visibilité du travail de l'artiste et de ses créations. Si le choix des œuvres exposées est parfois guidé par la thématique abordée dans le spectacle en représentation, il nous semble également important de mettre librement en lumière des formes d'expression diverses, comme la microédition (Sterput), les créations d'artistes autodidactes ou en situation de handicap (Art et Marges, le Centre Sésame). Les expositions ont lieu durant toute la saison au Poche. Pour chaque exposition un vernissage est prévu afin de permettre un moment privilégié de rencontre entre l'artiste et le public. Parmi quelques expositions récentes : Cécile Massart, Jocelyne Coster, Emmanuel Botalatala (RDC), Vincent Peal, Camille Dufour, Roby Comblain, Olivier Deprez, Mathieu Gits, Wen Hai Zang, Elzo Durt, Olivier Wiame, Rebecca Rosen « L'Appât » ...

→ Iphigénie à Splott

→ Le Songe d'une nuit d'été

Canada,
Etats-Unis



Tahiti,
Île de la Réunion

LES TOURNÉES DU POCHE EN 2024-2025

165 représentations dans près de 80 lieux

QUEEN KONG (11)

2024

Festival Vacances Théâtre de Stavelot 8-07 /
Vènerie de Boitsfort du 23 au 28-09 / C.C. de
Braine le compte 10 et 11-10/Maison Culturelle
de Ath 7 et 8-11 / C.C. de Bertrix 14-11

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (36)

2024

Festival de Spa 10 et 11-08 / Théâtre au vert
Thoricourt 14-08 / Théâtre du Jorat (SU) 23-08 /
Théâtre de Namur du 25 au 28-09 /
Saint-Hilaire-de-Riez (FR) 4-10 / Dax (FR) 8-10 /
Cahors (FR) 10-10 / Perpignan (FR) 15-16-10 /
Neuchâtel (FR) 31-10 et 1-11 / Dinan (FR) 5-11 /
Lannion (FR) 7-11 / Auray (FR) 9-11 /
Fougère (FR) 12-11 / Laval Festival (FR) 14-11 /
Saint Malo (FR) 17-11 / Vesinet (FR) 22-11 /
Saint Genis Pouilly (FR) 26-11 /
Franconville 29-11 (FR) / Luxembourg (FR) 12
et 13-12 / Grande-Synthe (FR) 17-12

2025

Corbières (FR) 15-05 / Avon (FR) 24 et 25-05

2026

Mama à New-York (US) / Chicago (US) /
Théâtre Outremont Montréal (CA)

LA SŒUR DE JÉSUS-CHRIST (23)

2024

Stavelot Trois Ponts 28-06 /
C.C. de Arlon 19-11

2025

C.C. de Huy 8-03 / Maison de la culture de
Tournai 11 et 12-03 / C.C. de Dinant 18-03 /
C.C. de Bertrix 20-03 / C.C. de Uccle 22 et
23-03 / C.C. de Marche en Famenne 25-03 /
C.C. d'Ottignies LLN 27-03 / Maison culturelle
de Ath 8 et 9-04 / C.C. de Sambreville 11-04 /
Wolubilis 15-04 / C.C de Verviers 17 et 18-04

FRITLAND (2)

2024

Erevan et Gyumri (Arménie) du 15 au 20 mai

LE CHAMP DE BATAILLE (4)

2024

CC. de Braine L'alleud 8-10 /
Saint-Cyr sur Loire (FR) 10-10 /
C.C. d'Eghezée 16-10 / C.C. de Waterloo 17-10

2025

Festival Komidi à la Réunion (FR) du 22-04 au 5-05

IPHIGÉNIE À SPLOTT (77)

2024

Théâtre de Namur 17 et 18-10 / Lyon (FR)
du 5 au 8-11 / Grande-Synthe (FR) 26-11 /
Centre Wallonie-Bruxelles Paris 18-11

2025

Ostwald (FR) 22-01 / Frouard (FR) 24-01 /
Neuves-Maisons (FR) 25-01 /
Morteau (FR) 30-01 / Pontarlier (FR) 31-01 /
Aurillac (FR) 4-02 / Charenton le Pont (FR) 13-02 /
C.C. d'Ottignies-LLN 17-02 / Wolubilis 20-02 /
Escale du Nord 21-02 / Vitré (FR) 25-02 /
Morlaix (FR) 26-02 / Landivisiau (FR) 28-02 /
Laval (FR) 4-03 / Bouguenais (FR) 6-03 /
Bourgoin-Jallieu (FR) 11-03 / Décines (FR) 12-03 /
Saint-Martin d'Hères (FR) 13-03 / Eybens (FR)
14-03 / Saint-Gratien (FR) 30-03 / Chartres (FR)
25-03 / Montargis (FR) 27 et 28-03 / Pezenas
(FR) 1-04 / Montpellier (FR) 3-04 / Roanne (FR)
10-04 / Vienne (FR) 11-04 / Dijon (FR) 15-04 /
Saint-Genis Pouilly (FR) 17-04 / Villard-Bonnot
(FR) 18-04 / Saint-Hilaire de Riez (FR) 24-04 /
Montaigu (FR) 25-04 / Douvres La Délivrante
(FR) 29-04

2026

Festival Te Vevo (Tahiti) du 2 au 15-03 /
Festival Komidi (La Réunion) du 19-04 au 5-05

ABONNEZ-VOUS !

Nous pensons qu'une offre d'abonnement s'inscrit dans l'idée d'un exercice de démocratisation culturelle : le théâtre est l'affaire de tous et doit être à la portée de tous. Ainsi en prenant un abonnement au Poche, vous bénéficiez déjà d'un prix de place situé entre 7.2 et 10.7 euros suivant votre catégorie d'âge. Le théâtre, on arrive à vous le proposer au prix du cinoche !

De plus, prendre un abonnement nous garantit une recette sérieuse. Comme nous sommes certains que vous viendrez, nous limitons les dépenses promotionnelles (au coût exorbitant). La recette de vos abonnements est alors directement investie dans la création: elle nous permet de vous proposer une saison très dense avec de grands plateaux, telle qu'elle apparaît dans le programme que vous tenez dans vos mains. Votre fidélité contribue largement à faire du Poche ce qu'il est aujourd'hui.

1 L'ABO CLASSIQUE

Une formule traditionnelle : vous accédez à 9 ou 6 spectacles au choix parmi nos 12 propositions. Vous réservez vos places quand vous le désirez dans la limite des places disponibles. Une affiche vous sera offerte pour nos créations à chacune de vos visites.

2 L'ABO PREM'S

L'abo prem's est la version économique de l'abo classique. Il vous permet d'assister au spectacle la première semaine de représentation et de bénéficier du tarif le plus avantageux. Les places sont proposées au tarif-plancher : vous êtes les premiers à voir le spectacle et à en parler autour de vous.

3 LE PASS CONFORT

4 places de théâtre + 4 plats = 140€. Du mardi au samedi de 18h à 23h, boissons non comprises, 7 plats au choix (voir conditions sur poche.be). En partenariat avec nos voisins de La Brasserie de la Patinoire (02/649.70.02.)

« Nos fauteuils de théâtre sont faits pour être usés... »

(Roger Domani, fondateur du Théâtre de Poche en 1951).

BON PLAN :

Abonnez-vous avant le 1^{er} septembre et bénéficiez d'une réduction de -10%

ENCORE + FORT :

Abonnez-vous avant le 30 juin = - 10% + une place offerte pour la première semaine de « Jamais, toujours, parfois » - du 11 au 15 septembre - pour vous ou qui vous voulez !

+ DE 26 ANS	L'ABO	L'ABO PREM'S
9 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	131 € (14,5€/pl) 118 € (13,1€/pl)	108 € (12€/pl) 97 € (10,7€/pl)
6 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	111 € (18,5€/pl) 99,9 € (16.6€/pl)	96 € (16€/pl) 87 € (14.4€/pl)

- DE 26 ANS	L'ABO	L'ABO PREM'S
9 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	81 € (9€/pl) 73 € (8.1 €/pl)	72 € (8€/pl) 65 € (7,2€/pl)
6 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	72 € (12€/pl) 65 € (10,8€/pl)	60 € (10€/pl) 54 € (9€/pl)

+ DE 65 ANS	L'ABO	L'ABO PREM'S
9 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	108 € (12€/pl) 97 € (10.7€/pl)	94.5 € (10,5€/pl) 85 € (9,4€/pl)
6 SPECTACLES <i>Avant le 1^{er} septembre</i>	96 € (16€/pl) 86,4 € (14.4€/pl)	84 € (14€/pl) 76 € (12.6€/pl)

Plus d'infos sur poche.be ou en nous passant un petit coup de fil 02/649.17.27.

Tarif : tarif plein 23€ / moins de 26 ans 14 € / +de 65 ans 19€ / pro, demandeurs d'emploi, partenaires 13€ / avantage Vendôme 12€ / étudiants en art dramatique 7€ / Article 27 1.25, € / tarifs dernières minutes, infos sur www.visit.brussels / groupe scolaire 9 € /groupe adulte 18€.



PARTENAIRES ET CRÉDITS



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre

CRÉDITS PHOTOS

Cover, p.4, 8, 22, 40 : Clémence Blin (Leake Street), p.6 : Paul Klee Photo (C) Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/
Philippe Migeat, p.8 : Pascal Ito (portrait Capucine Duchamp), p.10, 16, 22 (portrait Geoffrey Tilquet), 54 : Lara Herbinia, p.12, 14 :
Dimitri Klockenbring, p.18 : Karine Letellier, p.20 : Olympe Tits, p. 24, 26 : Emilie Jonet, p.28 : ©iStock Casey Hill Photos, p.30 : Alamy,
p.31 : Marie-Hélène Tercafs, p. 32, 34 : Christophe Raynaud de Lage, p.36 : Lucile Vignolles, p.38 : Point Zéro, p.42 : Debby Termonia,
p. 44, 48 : Wyzman Rajaona, p.46 : Bruno D'Alimonte

THÉÂTRE DE POCHE – BOIS DE LA CAMBRE

Chemin du Gymnase 1a – 1000 Bruxelles
Arrêt Legrand : Tram 7, 8 et 93 / Villo Station n°71
Arrêt Longchamp : Bus 38 / Tram 7 / Villo Station n°244

HORAIRES :

Spectacle du mardi au samedi à 20h30 sauf les mercredis et jeudis à 19h30

Bar et guichet accessibles une heure avant la représentation

Relâche les dimanches et lundis - Matinées scolaires les jeudis à 14h

reservation@poche.be - 00.32.2.649.17.27.

Administration - 00.32.2.647.27.26.

poche.be

Compte bancaire : BE97 5230 8020 6749